

# LE BULLETIN



DES  
AMIS

DU PERE  
CAFFAREL

BULLETIN de LIAISON N° 8  
Janvier 2011

ASSOCIATION DES AMIS DU PÈRE CAFFAREL  
49 RUE DE LA GLACIERE  
F-75013 PARIS  
[www.henri-caffarel.org](http://www.henri-caffarel.org)

---

*LES AMIS DU PÈRE CAFFAREL*

Association loi 1901 pour la promotion de la Cause  
de canonisation du Père Henri Caffarel

49, rue de la Glacière - (7<sup>e</sup> étage) - F 75013 PARIS

Tél. : + 33 1 43 31 96 21 - Fax.: + 33 1 45 35 47 12

Courriel : [association-amis@henri-caffarel.org](mailto:association-amis@henri-caffarel.org)

Site Internet : [www.henri-caffarel.org](http://www.henri-caffarel.org)

---

## SOMMAIRE

- Editorial : « Que ton nom soit sanctifié »  
Maria-Carla et Carlo Volpini .....p. 4
- Le billet du Postulateur :  
Père Paul Dominique Marcovits, o.p. ....p. 6
- Lettre d'une Equipe italienne  
Annina et Gianpaolo Martinelli .....p. 8
- Colloque sur le Père Caffarel  
Mgr François Fleischmann ..... p. 10
- Archives : texte du Père Caffarel (« Anneau d'Or », 1945)  
Vocation de l'amour ..... p. 12
- Témoignage du Président du Mouvement Familial Chrétien  
de l'Argentine,  
envoyé par Marie et Agustín Fragueiro ..... p. 19
- Association des Amis du père Caffarel,  
membres d'honneur..... p. 21
- Bulletin de renouvellement  
de votre adhésion..... p. 23

*Vous pouvez commander le DVD du Père Caffarel à*

L'Association des Amis du père Caffarel,

- soit par courrier : 49 rue de la Glacière F-75013 PARIS
- soit par internet sur le site : [www.henri-caffarel.org](http://www.henri-caffarel.org)  
au prix de **5 €**

Vous trouverez en dernière page un bulletin vous permettant de  
**renouveler votre adhésion** pour l'année 2011, si vous ne l'avez déjà fait.

Vous pourrez inscrire au verso de ce bulletin les noms d'amis auxquels  
vous souhaitez que nous adressions une demande d'adhésion.

## EDITORIAL

### **Que ton nom soit sanctifié**

Maria-Carla et Carlo Volpini



Chaque fois que nous récitons la prière du Notre Père, par les paroles que Jésus lui-même nous a appris, en réalité, nous nous joignons non seulement à tous les hommes de la terre, fils de Dieu, mais aussi à Jésus Christ, l'aîné, le fils bien-aimé de Dieu.

Le Père Caffarel écrit dans son livre *Présence à Dieu*<sup>1</sup> : « *La grande adoration ininterrompue qui “de l'orient au couchant” monte de tous les fils de Dieu vers leur Père n'est autre que cette adoration du Fils premier-né, que lui-même transfuse au cœur de chacun de ses frères.* »

Un père, c'est quelqu'un que j'ai auprès de moi, qui me soutient, qui me fait grandir, qui est proche de moi... mais ce Dieu Père est loin, dans les cieux : proche et lointain, en moi et hors de moi, dans le présent et au delà de tous les temps, contingent et éternel, l'Abba et l'Absolu, le Dieu qui est près de moi, l'insaisissable, l'inconnaissable.

Le Père : celui à qui je peux m'adresser avec la certitude de son attention et de son amour pour moi ; « qui est aux cieux » : cela pour me rappeler qu'il n'appartient pas qu'à moi, à ma réalité, à ma race, à ma culture, à mon histoire, pour me rappeler qu'il ne se limite pas à ma relation de fils et de créature, pour me rappeler qu'il conserve sa divinité qui est tout à fait autre que mon humanité, pour me rappeler qu'il transcende toute dimension terrestre et limitée, qui est aux cieux et non sur la terre.

Quand nous disons « *Que ton nom soit sanctifié* », il faut rappeler que le Nom est la réalité même de ce qu'il exprime ; lorsque Adam donnait les noms aux objets et aux animaux, il les reconnaissait dans leur identité et affirmait son pouvoir sur eux.

---

<sup>1</sup> H. Caffarel, *Présence à Dieu. Cent lettres sur la prière*, Paris, Parole et Silence, 2000, p. 125.

Le nom de Dieu est Dieu lui-même : c'est pourquoi dans toute l'histoire d'Israël, Dieu n'avait jamais été nommé si ce n'est par des synonymes (Adonai, Sabaoth...). À présent au contraire c'est à nous, les hommes, de sanctifier le nom de Dieu, comme si Dieu ne se suffisait pas à Lui-même pour être le Saint !

Le mot *Saint* d'une part, dans le langage biblique, a le sens de parfait, béni, juste ; d'autre part, dans la langue hébraïque il a la signification étymologique de « séparé », et de même en latin le verbe « *sancire* » (dont vient le mot *sanctus*) signifie « couper », « éloigner ».

Que peut signifier tout ceci ? Encore une fois au moment même où on a été invité à prononcer le nom de Dieu et à sanctifier ce nom, c'est à dire le louer et le bénir, Dieu nous rappelle qu'Il est loin, qu'il est séparé de nous, qu'il est l'Autre toujours recherché et jamais complètement saisi.

Dieu qui dans son Être est le Saint qui se présente comme lointain, séparé, distant est le même Dieu qui se fait proche parce qu'il est à nos côtés, il est le Saint, en ce sens qu'il est pleinement juste et pleinement bon.

Donc, le mot Saint sépare et unit à la fois : il situe Dieu aux cieux, loin de l'homme, et en même temps l'implique dans l'histoire et la vie de l'homme, car Il est le miséricordieux, Père pour l'homme.

Le Père Caffarel veut nous rappeler que chaque fois que nous prions avec ces mots, nous ne sommes pas seuls en face de Dieu le Père, mais Jésus lui-même est avec nous : c'est pourquoi la prière doit toujours être vécue dans une attitude de profonde intériorité qui nous met vraiment au cœur de notre Seigneur.

## Le billet du Postulateur

### Colloque sur le père Caffarel : les suites

Père Paul-Dominique Marcovits, o.p.



Le colloque qui s'est tenu au collège des Bernardins les 3 et 4 décembre derniers a été une occasion pour nous tous d'une réelle découverte du père Caffarel. Nous avons tous « notre Caffarel » ! Rencontres à Troussures, souvenirs des rassemblements de Rome ou encore de ses visites au Brésil... Nous le voyons de notre point de vue. A ce colloque, nous avons vu que le père Caffarel a bien des facettes ! Pourtant, il y a une unité profonde dans ce prêtre, unité qui vient de Dieu. Lors de ce colloque, c'est sa personne en son ampleur qui s'est progressivement manifestée.... Bien sûr sont apparues ses ombres, ses lumières. Surtout c'est l'influence qu'il a eu sur des points fondamentaux de la vie chrétienne qui a été mise en relief : son empreinte sur le mariage, sur le veuvage, sur l'oraison est incontournable. Des livres commencent à s'écrire sur ces sujets qui nous aident à entrer dans la pensée du père Caffarel.

Il reste pourtant bien des questions à approfondir. Par exemple, la relation entre les sacrements de l'ordre et du mariage, ces deux sacrements présentés par le Catéchisme de l'Église catholique comme « les deux sacrements au service de la communion » dans l'Église. Le père Caffarel a écrit sur ce sujet et il a toujours tenu à ce que les prêtres soient présents dans les Équipes Notre-Dame, comme conseillers spirituels.

Il faudrait également travailler la relation entre le père Caffarel et l'Église : son obéissance et sa liberté intelligente. Il conviendrait aussi de voir la place du mouvement charismatique et de l'œcuménisme. Une première communication au colloque a été faite et a ouvert bien des pistes. On pourrait

également montrer la place du laïc dans sa pensée. Ou l'attitude du père Caffarel vis-à-vis de l'Encyclique *Humanae Vitae* de Paul VI... Ou encore, le père Caffarel et l'art : jeune, il a peint et il a commandé des vitraux pour la chapelle de Troussures, vitraux magnifiques qui expriment sa foi. Voilà, dans le désordre, des pistes de travail. Il y en a d'autres.

Il reste donc encore des recherches à faire. Pour l'avancement d'une cause de canonisation, rien ne remplace la prière ! Rien ne remplace également la recherche. Si nous voulons que le père Caffarel puisse faire de plus en plus de bien à l'Église et au monde, il est de notre devoir de bien mettre en relief la profondeur de sa vie et de sa pensée.

*(Pour lui écrire : courrier postal, à l'adresse de l'Association,  
e-mail : [postulateur@henri-caffarel.org](mailto:postulateur@henri-caffarel.org))*

## Lettre d'une Equipe italienne

### Appréciations sur la brochure « Le Père Caffarel, prophète du mariage »

Nous sommes Annina et Giampaolo Martinelli,  
couple responsable de **la Région Nord- Est de la Super-Région Italie**

Au cours de notre dernière Rencontre Régionale, les samedi et dimanche 14 et 15 novembre 2010 à Varèse, au Nord de l'Italie, nous avons organisé une brève rencontre sous forme de table ronde, entre les couples qui ont réfléchi cette année sur le thème d'étude : « Le Père Caffarel, prophète du mariage ».

Brièvement, nous pouvons vous dire le résultat de cette réflexion commune : pour nous, ce thème d'étude sur les textes du Père Caffarel, constitue un recueil de " perles " sur la spiritualité, non seulement pour les équipiers, mais aussi pour tous les couples et pour tout chrétien.

En lisant les textes, nous avons eu l'impression que, lorsque le Père Caffarel écrit pour les couples, en réalité il pense à toute l'Eglise. Il nous paraît presque que le Père Caffarel veut inviter toute l'Eglise à mettre toute sa confiance dans le Christ, surtout et en particulier par ce « dialogue » qu'il appelle " oraison ". L'oraison est la source première de toutes les " actions " du chrétien.

Ce message, il l'envoie tout d'abord aux couples chrétiens, en particulier aux équipiers, afin que leur témoignage d'amour incarné rende plus fort ce message et l'oraison proprement dite, qui est, au fond, un dialogue d'amour.

Au sein des équipes qui ont réfléchi sur ce thème, il y avait des couples bien insérés dans le Mouvement et adhérant au message du Père Caffarel, mais il y avait aussi des couples d'équipes nouvelles, et d'autres encore un peu sceptiques et désenchantés. Ce qui nous a surpris, c'est que, indistinctement, tous ces couples ont accueilli la spiritualité à laquelle le Père Caffarel nous invite, presque surpris, mais surtout avec un réel intérêt, en

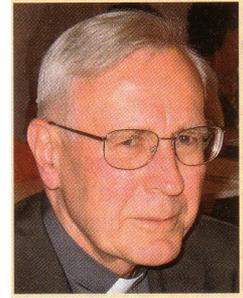
découvrant le vrai fondement des END, qui peut-être, n'avait pas encore été bien compris.

L'autre aspect remarquable qui est apparu à partir de l'ensemble des textes est que la « sainteté » est un « chemin de vie » à la portée de tous les chrétiens, et pas seulement un « objectif » réservé à ceux qui vivent leur foi en profondeur. Il est vrai que cette conception est souvent répétée par l'Eglise, mais elle ressort d'une manière toute particulière dans les paroles du père Caffarel. Enfin on a souligné que le Père Caffarel a eu l'intuition que la sainteté est un but accessible en couple et à vivre en couple. C'est une des raisons fondamentales qui, aujourd'hui plus que jamais, font vraiment reconnaître le P. Caffarel comme un *prophète de notre temps*.

Nous aimerions que toutes les équipes du monde réfléchissent sur ce beau thème d'étude !

**COLLOQUE**  
**Sur le Père CAFFAREL**

Mgr Fleischmann



***UN COLLOQUE FRUCTUEUX***

3-4 décembre 2010, le Collège des Bernardins accueille les participants, nombreux et divers ; plusieurs découvrent ce bel édifice cistercien à nouveau consacré à la réflexion chrétienne. Une équipe d'organisation et d'accueil rend tout facile.

Nous retrouvons bien des aspects de la personnalité et de l'œuvre du P. Caffarel ou nous les découvrons. Ici je ne peux qu'énumérer.

**Vendredi.**

Après l'ouverture passionnée du colloque par le Père Paul-Dominique Marcovits, le film de sa vie remet la chronologie en place, avec images et son...Un parent nous présente le cadre familial lyonnais. Après un bilan de l'œuvre écrite, Claire Daudin nous montre la culture littéraire du P. Caffarel et l'inspiration qu'il a puisée chez Péguy, Claudel et bien d'autres. Le P. Gérard Pelletier nous fait entrevoir ce qu'ont pu être vie et ministère du P. Caffarel ses dix premières années de ministère.

Quelques aperçus pénétrants sur l'œuvre : le rayonnement international évoqué par le couple Volpini, et le couple Nadas pour le Brésil. Jean Allemand, vivante référence, présente la Charte des END. Odile Macchi nous rappelle l'accompagnement inspiré du P. Caffarel auprès des veuves. Et l'historien Olivier Landron évoque les années de présence du P. Caffarel auprès du Renouveau.

**Samedi.**

Agnès Walch, responsable du colloque, nous montre les origines de la

spiritualité conjugale, qui précèdent et nourrissent Henri Caffarel. Le P. Bordeyne, théologien, situe la réflexion du P. Caffarel sur le mariage à l'heure du Concile Vatican II. D'Espagne les Gomez-Ferrer témoignent de la vie d'équipe. Le P. Mattheeuws analyse la spiritualité conjugale proposée par le P. Caffarel dans son originalité.

Xavier Lacroix apprécie les caractéristiques de la pédagogie et de la théologie du Père. Il revient au P. Arnaud Gautier de dégager les grands axes de l'oraison dans le ministère d'Henri Caffarel. Le couple de Roberty évoque la semaine de prière à Troussures. Et Mgr Guy Thomazeau donne une conclusion personnelle émouvante.

Je suis heureux de signaler que parmi nous se trouvaient trois jeunes prêtres auteurs de travaux universitaires sur le P. Caffarel.

Nous attendons tous la publication des Actes de ce Colloque dense et passionnant, cela ne devrait pas tarder.

## Archives

### Père Henri Caffarel :

#### Vocation de l'amour



*Parmi les textes du Père Caffarel sur le couple, nous avons choisi cet article, qui nous a particulièrement impressionnés, et qui est paru en 1945, dans le N° 1 de « l'Anneau d'Or ».*

*(Et comme d'habitude, en raison de la longueur du texte, nous nous sommes permis de faire quelques coupures parmi les passages choisis, marquée .../... )*

Le mot amour désigne des sentiments variés, parfois opposés.

.../...

Notre propos est de parler du seul amour conjugal chrétien, tel qu'on le rencontre souvent, — pas toujours, hélas, — dans les foyers fondés sur le Sacrement de Mariage. Il est un don généreux et réciproque : bien plus qu'une ferveur partagée, il est l'engagement de deux personnes se donnant l'une à l'autre totalement, exclusivement, définitivement. Il est un élan qui, jaillissant du plus profond de l'âme, traverse l'être, le faisant vibrer tout entier, et rejoint un autre cœur au travers de son enveloppe de chair ; mais cette vibrante ferveur n'est pas toujours égale à elle-même ; elle peut connaître des heures de déclin sans que, pour autant, l'amour soit entamé. Car il y a une ferveur de la volonté en quoi consiste essentiellement l'amour : mélodie très pure qui n'exige pas nécessairement l'accompagnement de la ferveur sensible, encore que cette dernière lui apporte souvent un soutien et un utile moyen d'expression.

.../...

\*

\* \*

Que serait devenu l'amour humain, si le Christ ne lui avait apporté le salut ? Comme ces malades, ces paralytiques, ces possédés aux portes des villes de Palestine, il attendait un sauveur. Le Sauveur a passé, il a relevé

l'amour, il l'a guéri par l'institution du sacrement de mariage, il l'a réconcilié avec Dieu. L'amour aura désormais la force de résister aux ennemis du dehors et du dedans.

Malheur aux amours présomptueuses qui ne veulent pas du Sauveur. Heureuses celles qui lui font une humble confiance : « L'amour ne triomphait pas, il s'agenouillait devant la grâce, suppliant d'être par elle revêtu, nourri et fortifié pour la gloire de Dieu », écrivait Mireille Dupouey évoquant le matin de son mariage.

Après avoir guéri l'amour, la grâce, infatigable travailleuse, le recrée sans cesse, renouvelle quotidiennement sa jeunesse et utilise avec un art suprême les joies et les peines, les efforts et les fautes elles-mêmes pour le rendre plus joyeux et plus fort. La communauté conjugale est solide, car la grâce est puissante ouvrière d'union. Cette union, elle la fait, elle la répare, elle la consolide jour après jour. Pour lui rendre hommage, Jacques Rivière, après une crise douloureuse, a trouvé des paroles pénétrantes : « Oui, le Sacrement est sur nous ; nous l'avons reçu sans bien savoir encore, mais avec l'âme qu'il fallait ; c'est pourquoi il "a pris" en nous. Il nous récompense maintenant de cette vague petite confiance que nous avons eue en lui, il nous rend notre amour délivré, multiplié, fondé en l'éternel ».

La source de cette grâce est le sacrement de Mariage. Et ce sacrement, comme tous les autres, est le fruit de la Croix. « J'ai versé telle goutte de sang pour toi ». Le mot que Pascal met sur les lèvres du Christ s'adresse également à l'amour humain. Pourquoi donc faut-il que si peu de chrétiens mariés pensent à remercier le Seigneur pour ce don merveilleux ?

On pourrait objecter que, bien avant la venue du Christ, de grands exemples d'amour conjugal furent offerts à l'humanité dont la littérature profane et la Bible ont gardé le souvenir. Cela ne fait pas de difficultés pour le chrétien : il sait que la source jaillissant au Calvaire ruissela sur les deux versants de la montagne : l'Ancien et le Nouveau Testament. C'était déjà la grâce du Christ qui resplendissait au foyer de Tobie comme à celui des patriarches. C'est elle encore qui, de nos jours, garde, à leur insu parfois, l'amour des foyers de bonne volonté.

Forts de telles certitudes, comment les époux chrétiens ne seraient-ils pas inébranlablement optimistes ? Les difficultés et les tentations ne peuvent les faire trembler pour leur amour ni pour son avenir. Ils savent que douter de

l'amour, ce serait douter de la grâce. L'espérance ne peut manquer à ceux qui ont appris que le Christ a donné sa vie par amour de l'amour.

\*

\* \*

La source de l'amour chrétien n'est pas dans le cœur de l'homme. Elle est en Dieu. Aux époux qui veulent aimer, qui veulent apprendre à aimer de plus en plus, il n'est qu'un seul bon conseil : cherchez Dieu, aimez Dieu, soyez unis à Dieu, cédez-lui toute la place.

Celui qui se sépare de Dieu, s'il ne perd pas le pouvoir d'aimer, abandonne cependant le meilleur de son amour. Par contre, celui-ci grandit à mesure que grandit l'amour pour Dieu. L'union conjugale vaut, en qualité humaine et en qualité d'éternité, ce que vaut l'union des époux avec Dieu. Plus ils s'ouvrent au Dieu d'amour, plus riche est entre eux l'échange d'amour. Devant eux, sont des perspectives infinies : leur amour n'en finira jamais de grandir, puisqu'ils peuvent s'ouvrir toujours plus largement au don de Dieu. S'ils veulent que leur amour soit une flamme vive, toujours plus haute, qu'ils aiment Dieu tous les jours davantage.

Un plus grand amour de Dieu n'entraîne pas nécessairement un plus grand amour conjugal, mais il obtient une grâce plus abondante qui donne au chrétien plus de facilité et de force pour accomplir ses devoirs, dont l'amour conjugal est l'un des premiers.

C'est par la prière et les sacrements que les époux puisent aux sources de la grâce divine. La Pénitence entretient la transparence du cœur des époux, et ce germe de feu, que l'Eucharistie dépose en chacun, illumine et réchauffe la vie conjugale. Quel sens magnifique ne prennent pas la confession avant le mariage, et la communion au cours de la messe qui le suit, quand on les regarde dans cette lumière.

Le déclin de tant d'amours s'explique par l'oubli de ce principe fondamental que s'éloigner de Dieu et pécher contre lui, c'est pécher contre l'amour en se coupant de la source de l'amour. Se refuser à Dieu, c'est refuser à son époux son pain quotidien : l'amour. Il ment, celui qui prétend estimer l'amour alors qu'il méprise l'Amour.

\*

\* \*

Dieu est à l'origine de l'amour, mais il est aussi à son terme. L'amour vient de Dieu, il va à Dieu ; Dieu est l'alpha et l'oméga de l'amour.

L'erreur est de faire de l'amour un absolu, la fin dernière, un dieu. Sans doute les hommes ne commettraient pas cette erreur si l'amour ne parlait si bien d'un autre amour, cet Amour dont le cœur humain a soif.

*« Si leur voix n'était si touchante, si elles ne parlaient si bien d'autre chose, « Les créatures n'auraient pas de questions pour nous et nous serions en paix avec la rose. » (C Claudel)*

Si le simple amour naturel n'avait pas un avant-goût de cet autre Amour, les hommes ne fonderaient pas de tels espoirs en lui et ne lui reprocheraient pas si amèrement de les décevoir.

Nous serions en paix avec l'amour si ne brillait en lui le feu de l'amour de Dieu qu'il a pour mission de nous inviter à rechercher en passant par lui, mais sans nous arrêter à lui. Car s'il fait à l'humanité une promesse prestigieuse, c'est de la part d'un autre, et cet Autre seul peut l'accomplir. L'amour n'est qu'un messenger, Dieu est son maître.

*« Je suis la promesse qui ne peut être tenue et ma grâce consiste en cela même » : l'amour peut prendre à son compte cette confiance que fait Lala, dans « La Ville », de Claudel.*

L'amour humain n'est pas, pour autant, « la grande escroquerie ». Ce n'est pas lui qui trompe, ce sont les hommes qui se méprennent à son sujet. S'il faut parler de duperie, ce n'est pas l'amour qui en est coupable, mais ceux qui, de lui, font un dieu tout-puissant, capable de rassasier le cœur humain. Voilà le grand mensonge. Trompé, le cœur de l'homme demande tout à l'amour, et l'amour le déçoit. Comment en serait-il autrement ? la créature ne peut combler un cœur assez large pour recevoir le Créateur. Cette déception fait souvent perdre la foi en l'amour, et cette incroyance est aussi grave que l'idolâtrie dont elle est le fruit pourri. Après avoir tout attendu de l'amour, le cœur humain n'en espère plus ce qu'il est pourtant chargé de lui procurer : un chemin pour aller à Dieu. C'est cela qu'il fallait lui demander d'emblée. Il est un moyen et non pas la fin ; mais le moyen est puissant.

Pour le cœur humain, l'amour est, en effet, la grande chance. Il l'arrache à lui-même comme à l'injuste emprise des créatures. Il le fait vacant, libre, offert. La visitation de l'amour est une heure de grâce. « Cette force qui nous appelle hors de nous-mêmes, pourquoi ne pas lui faire confiance et la suivre ? » La suivre au-delà de l'amour, jusqu'en l'auteur de l'amour.

Dans les amours heureuses, les époux ne tardent pas à trouver celui qui habite au centre de leur union. L'un d'eux écrivait : « Je comprends de mieux en mieux que le vrai mariage est celui de l'âme avec son Dieu. » Dans les amours douloureuses, la souffrance creuse dans le cœur la place que Dieu viendra habiter si le cœur malheureux ne cède pas à la tentation du désespoir ni à celle, plus grave encore, de nier cette faim d'amour et d'infini au plus profond de son être. Dans ces foyers souffrants, il est donc vrai également de dire que l'amour conduit à Dieu.

Tout au cours de la vie du foyer, un amour vivant ne cesse jamais d'être une route pour aller à Dieu, car il est la grande école du don et du détachement.

L'amour est un moyen, et plus que cela. On abandonne un moyen lorsque le but est atteint, on oublie sur la grève la barque désormais inutile. Les époux doivent conduire à Dieu cet amour qui les a portés vers lui. L'amour collabore à leur salut : quotidiennement, ils doivent travailler au sien. Mais un changement s'opère peu à peu. Tandis qu'au début ils empruntaient la voie de l'amour pour aller à Dieu, un jour vient où il semble plus vrai de dire qu'ils passent par Dieu pour aller à l'amour. Ou plutôt, leur amour est en Dieu et il n'y a pas à quitter l'un pour aller à l'autre.

\*

\* \*

.../...

Le Christ a fait beaucoup pour l'amour, mais il exige des époux qu'ils ne restent pas oisifs. L'amour, merveilleusement sauvé et appelé aux plus saintes destinées, demeure vulnérable et menacé. Ce ne sont pas des grâces d'immunité que le Christ lui a données, mais des grâces de labeur et de combat qui lui assurent la force de surmonter les tentations (l'habitude n'est pas la moins redoutable) et de triompher des ennemis du dehors et du dedans. L'amour qui refuse le labeur et le combat est un amour vaincu d'avance. Il n'y a de paix pour l'amour qu'une paix armée. « L'amour n'est jamais le repos » (Mauriac).

Le plus dangereux adversaire de l'amour est l'amour de soi. On entend dire parfois à des hommes ou à des femmes mariés : « J'attendais beaucoup de l'amour ; il m'a bien déçu ». La vérité, souvent, est qu'ils ont déçu l'amour : c'est l'amour qui attendait beaucoup d'eux. L'amour est fier ; il ne donne sa joie ni sa grâce aux cœurs égoïstes. C'est insulter à sa dignité que de réclamer ses richesses, tandis qu'on ne consent pour lui aucune dépense. Ceux qui

viennent uniquement en demandeurs sont déboutés, mais ceux qui donnent tout reçoivent tout.

.../...

\*

\* \*

Un grand amour exige un grand labeur : ce n'est pas l'œuvre d'un jour, ce n'est pas une entreprise facile. Il connaîtra aussi les souffrances ; les unes viendront par sa faute, les autres seront les épreuves inhérentes à toute vie humaine. Qu'il les accepte. Elles le purifieront et l'aideront à combattre et à vaincre ces germes de péché et de mort qu'il recèle. L'amour est protégé par la croix comme les maisons des Hébreux en Égypte le furent par le sang de l'agneau pascal sur leur porte : l'ange exterminateur n'y pénétra pas.

.../...

Tandis que ceux, qui n'aiment pas vraiment, se révoltent devant les bras tendus de la croix, les autres y voient la grande chance offerte à leur amour de s'affirmer et de se grandir. Il est simple d'aimer quand on y trouve son compte ; il est exaltant d'aimer quand, pour la joie de l'autre, il faut se sacrifier. Cette grandeur de l'amour était inconnue avant le péché. Sur une route sans obstacle, l'amour n'avait pas besoin de se dépasser. Le péché, en causant la souffrance, lui a fourni cette occasion ; bien mieux, il a donné à l'amour une arme pour le vaincre. À l'exemple du Christ, pour expier le péché qui est refus d'amour, l'amour humain va se servir de la souffrance, fille du péché et conquérir la gloire du sacrifice.

Le foyer chrétien aime la croix.

\*

\* \*

Quelle est la vocation de l'amour chrétien ?

Comme toute créature, il est invité à chanter la gloire de Dieu, pour laquelle il a été créé : « *Benedicite omnia opera Domini Domino* ». C'est là un premier aspect de sa vocation. Mais qu'on ne se méprenne pas sur cette obligation. Il ne s'agit pas seulement de réserver, au foyer chrétien, un temps consacré à la prière. Dieu ne demande pas « sa part » ; il demande « tout ». Il faut que toute la vie de l'amour soit une louange.

Il est permis de penser qu'entre les louanges de la terre, le Seigneur agréé spécialement celle que l'amour chrétien lui offre ; de même que l'artiste, entre

ses œuvres, considère avec prédilection celles où il a exprimé le meilleur de lui-même, où il se reconnaît le mieux. Qu'ils fassent donc de leur amour une œuvre belle et rayonnante, les époux désireux de louer Dieu.

.../...

\*

\* \*

Louange à Dieu, l'amour doit être aussi un message de Dieu.

L'œuvre témoigne du talent de l'artiste : tel choral, par exemple, nous donne accès à la vie profonde de J.-S. Bach. De même, les créatures nous parlent du Créateur et nous révèlent ses pensées et ses perfections. Les cieux étoilés nous disent sa science, l'océan nous manifeste sa puissance, le clair regard d'un enfant nous laisse entrevoir sa pureté, mais l'amour nous fait une confiance bien plus profonde, infiniment plus enrichissante pour le cœur humain : il nous apprend l'amour qui est au Cœur de Dieu.

Un grand amour humain prouve que l'amour existe sur terre — et c'est déjà une nouvelle singulièrement importante pour tant de nos contemporains qui ont perdu la foi en l'amour, — mais surtout, il nous offre une image authentique du foyer divin, de cet amour du Père et du Fils dans l'unité du Saint-Esprit : il proclame que « Dieu est amour ». L'amour humain est la référence qui nous aide à comprendre l'amour divin. Par son pouvoir de faire de deux êtres un seul, tout en sauvegardant la personnalité de chacun, l'amour nous permet d'acquérir l'intelligence de la mystérieuse union du Christ avec l'humanité et le mariage spirituel de l'âme avec son Dieu.

Voilà donc le message de Dieu que l'amour conjugal est chargé de porter aux hommes. Et son importance nous permet de mesurer l'estime et la confiance que Dieu lui accorde.

\*

\* \*

.../...

Ce n'est pas un discours qui peut dignement faire l'éloge de l'amour, c'est votre vie, époux chrétiens qui êtes engagés dans la magnifique aventure. On vous regarde, on vous écoute. Ne vous dérobez pas.

Vous avez un témoignage à porter. La consigne du Christ s'adresse aussi à votre amour : tu seras mon témoin.

## Témoignage sur le Père Caffarel

Marie et Agustín Fragueiro nous ont fait parvenir ce témoignage qui leur avait été donné par le **Président du Mouvement Familial Chrétien de l'Argentine**, Pablo Adrian Cavallero

Le livre « *Tu aimeras celui que tu connais. Le MFC à Buenos Aires : notes sur une histoire générale du Mouvement Familial Chrétien* » [1], signale, en relatant les origines de ce mouvement, qui remonte à 1948, que dans plusieurs endroits du monde l'Esprit-Saint avait inspiré des idées semblables.

L'idée était survenue presque simultanément en Europe, principalement en France où a débuté le Mouvement des « Foyers Notre-Dame » encouragé par le père Henri Caffarel dès 1939, et en Espagne où ont été créés les groupes Pie XII, basé sur la spiritualité conjugale. Aux États-Unis, à la fin de 1947, a débuté le « Christian Family Movement », à l'initiative de Pat et Patty Crowley, de Chicago, orienté vers l'apostolat et organisé comme mouvement national en juin 1949 au cours d'une réunion à Chiderly, près de Chicago. Également à Córdoba, le Père jésuite Juan Berro García commença à rassembler des couples, puisque, comme supérieur du séminaire de Buenos Aires, il avait l'habitude de recevoir et de conseiller des fiancés et des couples. De même, un prêtre paulien d'Alberione, de l'Ordre du Cardinal Ferrari, Francisco 'Paco' Rotger, demeurant au 700 de la rue Maipú à Buenos Aires, secrétaire de la Nonciature depuis 1933, a formé deux groupes de foyers, en conformité avec les règles des Equipes Notre-Dame ; mais ce furent au départ des groupes de spiritualité *ad intra* et non pas d'évangélisation, bien qu'il eût le désir de modifier le caractère autocentré sur le couple pour les tourner *vers l'extérieur* ; c'est pour cela qu'il fondera plus tard l'Institut d'Assistance, Promotion et Enquête de la Famille (INAFIP). Dans le monde entier, il y a eu cette prise de conscience de la nécessité de reconstruire la famille sur ses bases, après le vide laissé par les deux guerres mondiales et les conflits militaires en divers endroits de la planète. Le Pape Pie XII fit référence avec insistance à la famille [2].

Le Père Pedro Richards, bien renseigné sur les activités et productions de l'abbé Caffarel, a également fondé le MFC (alors appelés "

Grupos de Nuestra Señora ") dans plusieurs endroits d'Argentine, en demandant l'aide des initiateurs du MFC uruguayen à Montevideo.

En mars 1950, alors que les Soneira passaient par Buenos Aires pour embarquer vers l'Europe, ils rencontrèrent le Père Pedro. Federico Soneira était délégué uruguayen de l'Organisation catholique Internationale du Cinéma, et cherchait à améliorer la commercialisation des films à caractère catholique. Le Père Pedro Richards le chargea de s'informer en Europe sur une organisation qui s'intéressait à la famille. Sur la suggestion de Mme García Arocena, les Soneira contactèrent le P. Caffarel, assistèrent à une rencontre de foyers et se rendirent au siège des Équipes Notre-Dame pour se procurer l'Anneau d'Or [3].

Après avoir commencé à se réunir avec des fiancés à l'appel du Pape Pie XII, le Père Pedro lança également des actions qui aboutirent à la création d'un « Secrétariat de Veuves » : en 1958, à l'initiative d'Elvira Zorraquín de Fredenhagen et du Père Pedro, une retraite fut prêchée par le Père Pedro de Rivera, et le 25 mai 1959 naissait, sous l'impulsion du Père Richards et la coordination de Sara Solari de Puente, un groupe de veuves qui se réunit à Buenos Aires. Il était inspiré par le document du Pape Pie XII sur le veuvage et son insertion dans la communauté, prononcé le 16 septembre 1957 à l'occasion du congrès organisé à Rome par l'Union Internationale des Organisations Familiales. Le Père Caffarel avait commencé un travail semblable en France et dès 1941, des jeunes veuves s'étaient rencontrées pour prier, être aidées et trouver le sens et la valeur de leur état [4].

Pour leur travail, ces groupes de veuves utilisèrent le livre du Père Henri Caffarel : « L'amour est plus fort que la Mort ».

[1] Pablo Cavallero. Buenos Aires, Agape, 2008.

[2] *Ibidem* pp. 7-8.

[3] *Ibidem* p. 37.

[4] *Ibidem* p. 69.

## Association des Amis du Père Caffarel

### Membres d'honneur

Cardinal Jean-Marie LUSTIGER, ancien archevêque de Paris †

René RÉMOND, de l'Académie française †

Pedro et Nancy MONCAU †

Mgr Guy THOMAZEAU, archevêque de Montpellier

Père Bernard OLIVIER o.p., ancien conseiller spirituel de l'E.R.I.<sup>1</sup> †

Jean et Annick ALLEMAND, anciens permanents,  
biographe du Père Caffarel

Louis et Marie d'AMONVILLE, anciens responsables de l'Equipe  
Responsable, anciens permanents

Marie-José BELLANGER, responsable générale de la  
« Fraternité Notre-Dame de la Résurrection »

Igar et Cidinha FEHR, anciens responsables de l'E.R.I.<sup>1</sup>

Mgr François FLEISCHMANN, ancien conseiller spirituel de l'ERI.<sup>1</sup>

Père GEOFFROY-MARIE, Frère de Saint-Jean,  
Prieuré Notre-Dame de Cana (Troussures)

Alvaro et Mercedes GOMEZ-FERRER, anciens responsables de l'E.R.I.<sup>1</sup>

Pierre et Marie-Claire HARMEL, équipiers, ancien ministre belge

<sup>1</sup> E.R.I : Equipe Responsable Internationale des Equipes Notre Dame

Odile MACCHI, ancienne responsable générale de la  
« Fraternité Notre-Dame de la Résurrection »

Marie-Claire MOISSENET, présidente d'honneur du Mouvement  
« Espérance et Vie »

Gérard et Marie-Christine de ROBERTY, anciens responsables de l'E R I

Michèle TAUPIN, présidente du Mouvement  
« Espérance et Vie »

Jean-Michel VUILLERMOZ, responsable des « Intercesseurs »

Danielle WAGUET, collaboratrice et exécutrice testamentaire du Père  
Caffarel

**Postulateur :**

Père Marcovits, o.p.

**Vice-postulatrice :**

Marie-Christine Genillon.

**Directeur de publication :**

Carlo Volpini

**Equipe de Rédaction :**

Jacques et Marie-France Béjot-Dubief

**DECOUPER et REMPLIR cette FEUILLE  
RENVOYER AVEC VOTRE CHEQUE**

A :

Association internationale de soutien

**A LA CAUSE DE BEATIFICATION DU  
Père Henri CAFFAREL**

49 rue de la Glacière – 7ème étage

F-75013 PARIS

[www.henri-caffarel.org](http://www.henri-caffarel.org)

NOM :.....

Prénom(s) :.....

Adresse :.....

.....

Code postal :..... Ville.....

Pays : .....

Téléphone :.....

Courriel :.....@.....

Activité professionnelle – religieuse.....

.....

.....

Je renouvelle mon adhésion (nous renouvelons) à l'Association  
"Les Amis du Père CAFFAREL" pour l'année 2011,

Et je règle (nous réglons) la cotisation annuelle :

○ Membre adhérent : 10 €

○ Couple adhérent : 15 €

○ Membre bienfaiteur : 25 € et plus

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de "Les Amis du Père Caffarel"

Au verso de ce bulletin, vous pourrez inscrire les noms d'amis auxquels vous souhaitez que nous adressions une demande d'adhésion.

Je vous demande d'adresser une information et  
une demande d'adhésion aux personnes suivantes :

Nom :.....  
Prénom :.....  
Adresse :.....  
Code postal..... Ville :.....  
Pays :.....  
Courriel :.....@.....

Nom :.....  
Prénom :.....  
Adresse :.....  
Code postal..... Ville :.....  
Pays :.....  
Courriel :.....@.....

Nom :.....  
Prénom :.....  
Adresse :.....  
Code postal..... Ville :.....  
Pays :.....  
Courriel :.....@.....

Nom :.....  
Prénom :.....  
Adresse :.....  
Code postal..... Ville :.....  
Pays :.....  
Courriel :.....@.....